



*Pour un oui ou pour un  
non*

Nathalie Sarraute

# Déroulé de l'atelier

Ouverture

1<sup>er</sup> temps - Problématisation

2<sup>ème</sup> temps - Lire l'œuvre

3<sup>ème</sup> temps - L'apport théorique

4<sup>ème</sup> temps - Le langage et la théâtralité

Clôture



# 1<sup>er</sup> temps: Problématisation

- Retour sur la conférence
- Pourquoi choisir cette pièce?
- Quelles réactions des élèves (vécues ou envisagées) ?



Comment enrichir la compréhension des élèves sans étouffer la pièce et sans masquer son étrangeté?

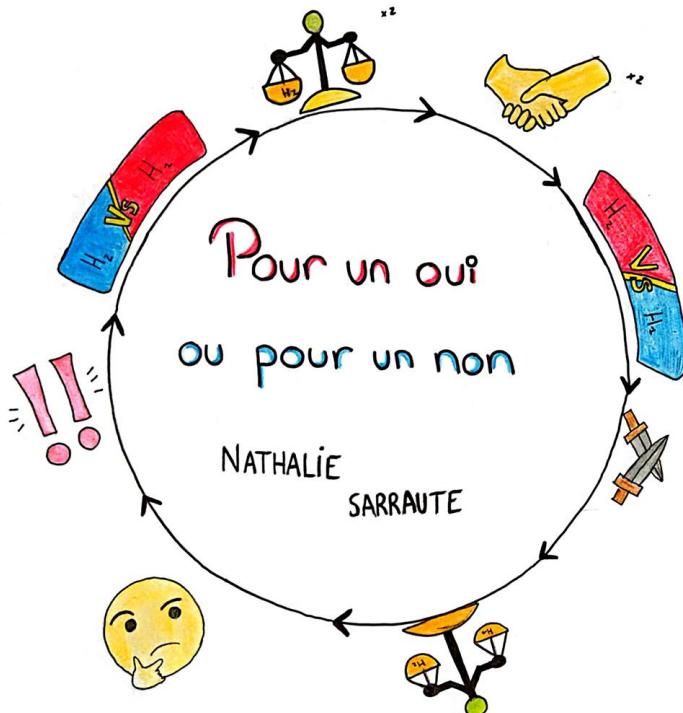
## 2ème temps: Lire *Pour un oui ou pour un non*

Comment comptez-  
vous faire lire  
l'œuvre?

# Activité menée en classe

- Les élèves disposent du texte intégral photocopié (ou bien du livre) et ont écouté intégralement une version audio de l'œuvre.
- Consignes : faire un découpage de la pièce accompagné d'un schéma et d'un texte le justifiant.
- Comment cette première approche de l'œuvre intégrale peut-elle conduire aux exercices de l'EAF?

# Schéma 1



## Legende

- Scanne avec CamScanner
- ⚠️ Incompréhension entre H<sub>1</sub> et H<sub>2</sub>. ? Qu'est-ce que tu as contre moi ? P. (P.21)
  - ❗️ Révélation du problème : « "C'est bien... ça..." » (P.2)
  - 1<sup>ère</sup> Confrontation / Reproche de H<sub>2</sub> envers H<sub>1</sub>. P'se "ça" précede d'un suspens l'a poussé à rompre ? (P.21)
  - 2<sup>ème</sup> Confrontation / reproche de H<sub>1</sub> envers H<sub>2</sub>. P'se dans les planchers devant moi... P'se : "je suis certainement celle-là" (P.2)
  - Vocabulaire judiciaire : "condamnation" "casser judiciairement" "condamnation"
  - Jugement des voisins : "la fin de ceux qui nous ont" (P.26)
  - Demande de justice à deux : "si je vous introduis une demande... à nous deux, cette fois..." (P.26)
  - Tentative de réconciliation : "bien sûr, je te l'ai dit, je suis venu pour ça." (P.26)
  - Réconciliation : "pardonne-moi" (P.33)
  - Confrontation / vocabulaire de guerre. P'se C'est un combat sans merci. Une lutte à mort. (P.37)

suspension.

Tout d'abord,  
Pour un oui ou pour un non a été écrit par Nathalie  
Sarrante qui nous présente deux individus  
qui ont des reproches l'un envers l'autre.  
Pour l'explication de ce texte plus compliquée  
que ce court résumé nous avons décidé  
de prendre la forme d'un cycle afin de mettre  
l'échappement de la pièce que l'on dirige  
à sa fin, cette idée de cycle fait aussi  
référence au titre qui nous décrit l'incertitude.

Ensuite, cette incertitude et ces reproches  
sont ceux entre l'individu H<sub>2</sub> et l'individu H<sub>1</sub>,  
qui explique l'idée de reproche mutuel  
et le retournement de situation entre H<sub>2</sub> qui  
se révolte à H<sub>1</sub> puis H<sub>1</sub> qui se révolte à H<sub>2</sub>  
que l'on retrouve tout au long de la pièce.

Et pour finir, nos symboles ont choisis une  
explication qui est donnée dans le légende avec  
une citation qui montre le mouvement associé  
et découpé dans le livre

# Schéma 2



## Présumé pour un non: Justification du schéma

Cette pièce de Théâtre met en scène une querelle qui n'a pas lieu d'être entre deux personnages. Leur identité n'est pas explicitement révélée mais nous pouvons déduire que ce sont des amis d'enfance, deux hommes car pendant leur dialogue, la majorité de leurs mots sont accordés au masculin.

Nous avons voulu illustrer les différentes scènes de leur dialogue selon certaines méthodes (les illustrations sont faites sur des post-its).

Premièrement, la couleur des post-its; la couleur du post-it va varier en fonction de l'ambiance de la scène plus la couleur est chaude, plus l'ambiance est tendue et à contrario, moins l'ambiance est tendue, plus la couleur sera froide (les post-its de couleur orange ce sont les exceptions)

représentent les souvenirs évoqués par ces deux personnes. Les scènes représentées sont dans l'ordre chronologique. Elles montrent également l'évolution de la dispute entre ces deux amis tout au long de la pièce.

Les souvenirs représentés servent à montrer l'ancienneté de l'amitié entre ces deux personnages. Certains des souvenirs sont des souvenirs heureux qui les ont marqués comme par exemple celui de la plongée ou de l'alpinisme. Alors que d'autres sont plus contemporains à l'histoire comme par exemple celui du tribunal.

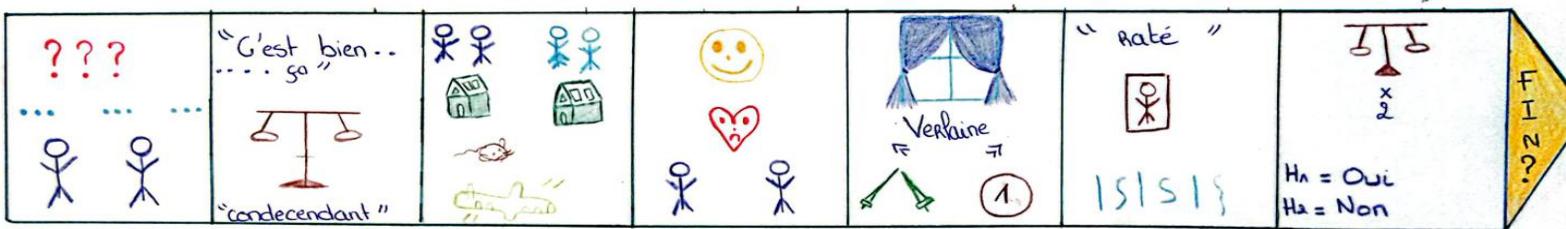
Sur maintes post-its, se trouve une fenêtre qui aura son importance puisqu'elle représentera un moment de calme dans ce conflit.

Sur l'affiche, un avion est le permettant de retracer le fil de l'histoire et cet avion rappelle également un passage de l'histoire où nos deux personnages parlent de voyages qu'ils souhaitaient réaliser.

Dans l'affiche nous pouvons également voir le nom de "Vercors" qui est une référence littéraire de l'histoire puisque l'on mentionne l'un de ses poèmes.

# Schéma 3

'Pour un Oui ou pour un non



Nous avons fait une frise chronologique pour symboliser la structure de la pièce que nous avons divisé en sept scènes possibles. Dans la scène 1, il y a les deux individus et nous pouvons retrouver évidemment de points de suspens (tutu trac) et de phrases interrogatives. Dans la scène 2, il y a la révélation de la possible raison du conflit : "c'est bien... sa", aussi que la condescendance d'un homme. De plus, un des personnages est déjà demandé justice d'où la balance. Dans la scène 3, il y a un couple qui entre sur scène et les hommes mentionnent le fait qu'il ne soit pas offert chez l'autre.

Ensuite il parle de scuridére (donc la securis) pour représenter le piège tendu à propos des voyages, symbolisé par un avion. Dans la scène 4, le disque heureux permet d'illustrer le "Bonheur", pour autant, il mentionne le sentiment de jalouse comme le montre le cœur triste. De plus les hommes sont de nouveau tout les deux. Dans la scène 5, nous retrouvons la fenêtre et la citation du poète Verlaine. Les hommes parlent des guillemets qui entourent donc les mots et finissent par marquer la lutte entre eux et qu'il n'y a qu'un des deux qui possède l'emporter. Dans la

scène 6, cela commence par la mention de "Rate", puis "d'claustrophobie" (d'où l'individu confiné dans un rectangle) et les barres qui représentent "l'incertitude" et le fait qu'il pied pied. Enfin, dans la scène 7, ce sont les deux personnages qui vont à la justice et la pièce se clôt sur une dernière opposition : "Oui" contre "Non". Nous avons divisé la pièce en fonction du nombre de personnages sur scène ou l'introduction d'un objet (fenêtre), ou encadré des idées du texte (répétition de "c'est bien... sa", des guillemets du "Rate" ...).



## 3ème temps: L'apport théorique

Que feriez-vous de  
ce matériau?

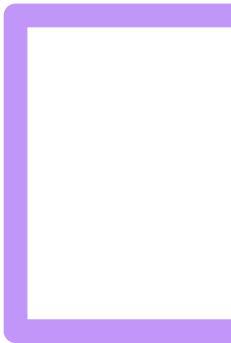
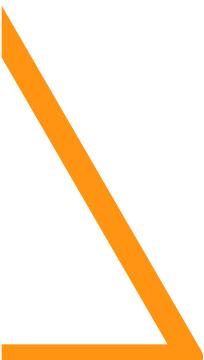
# Quels sujets de dissertation pourrions-nous envisager ?

- Une dispute a-t-elle besoin d'être spectaculaire au théâtre ? / d'être théâtrale ?
- En quoi la pièce offre-t-elle une forme originale de conflit ?
- « Sans conflit, il n'y a pas de théâtre » Ionesco / « Il faut aller au théâtre comme on va à un match de football, de boxe,... »
- Le titre de la pièce de Shakespeare, *Beaucoup de bruit pour rien*, pourrait-il s'appliquer à cette pièce ?
- Le dialogue permet-il de résoudre les conflits au théâtre ?
- « Chaque parole, si passagère soit-elle, Nathalie Sarraute en fait un drame » (Michel Cournot, 1986)
- « Nous sommes dans deux camps adverses. Deux soldats de deux camps ennemis qui s'affrontent » (H2, p. 37 édition scolaire).
- « Il est vrai que ces pièces ne contiennent aucune action extérieure. Il est vrai que le langage y joue le rôle de détonateur » (Le Gant retourné)
- « Entre nous, il n'y a pas de conciliation possible. Pas de rémission. C'est un combat sans merci » (H2, p.37 édition scolaire)



4ème temps: le  
langage et la  
théâtralité

# Comment aborder la spécificité du langage sarrautien?



Cet extrait de scène théâtrale comporte un certain nombre de points de suspension; dans un premier temps vous devez combler ces « trous », et dans un second temps réaliser deux enregistrements audios. Le premier enregistrement sera la lecture de la scène initiale, le second enregistrement la lecture de la scène « augmentée » par vous.

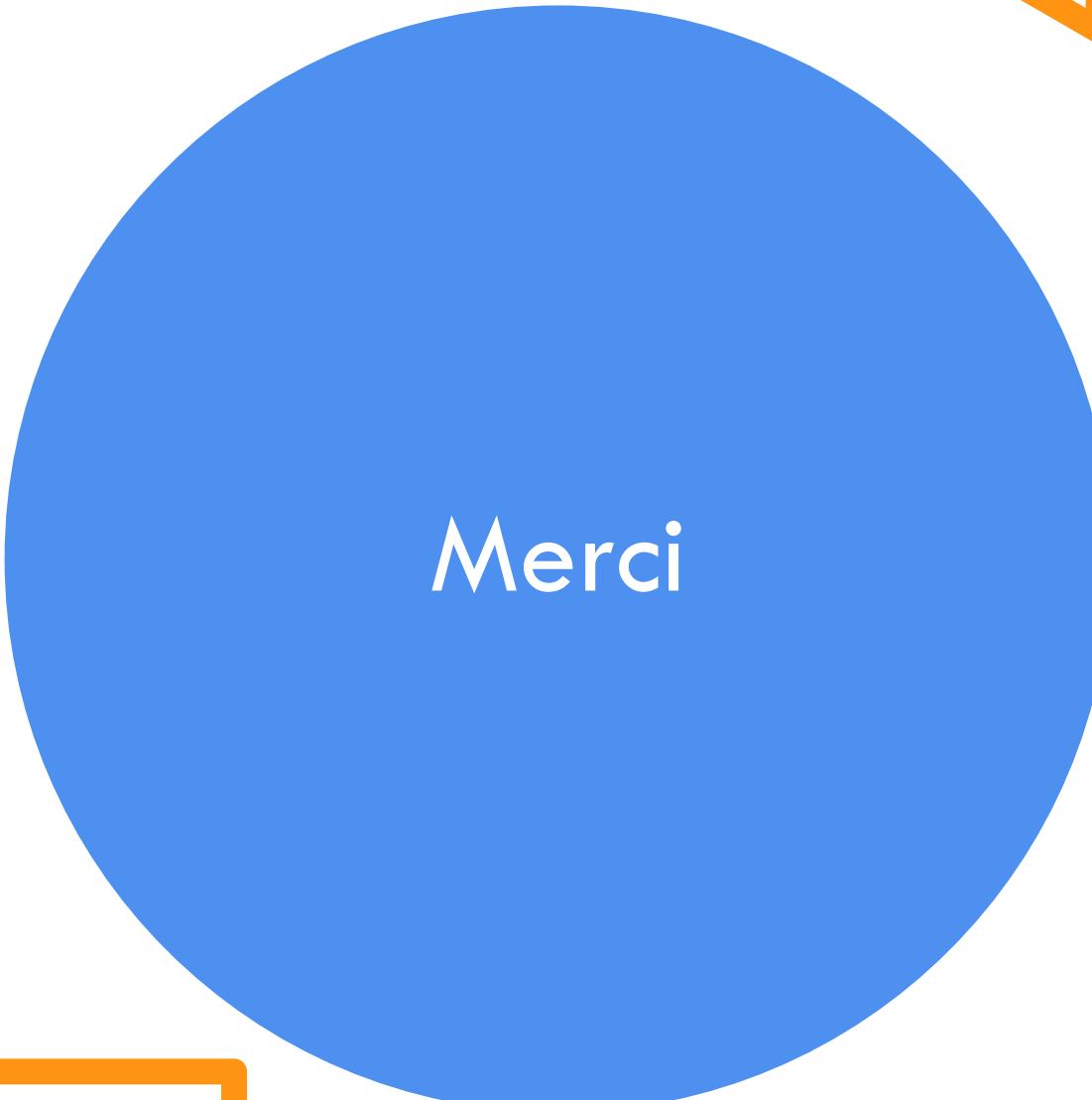
*Les enregistrements proposés à titre d'illustration sont directement consultables dans le corps de l'article.*



# Quelles activités envisagez-vous pour interroger les limites de la théâtralité et de la non théâtralité ?

Activités à expérimenter :

- Écriture d'une scène à partir d'expressions courantes pour interroger le langage quotidien.
- Jeu d'improvisation : un lieu, une situation, une seule phrase.



Merci

